

# CONJONCTURE VIANDES BLANCHES



Note de conjoncture mensuelle Filières avicoles et porcine

>>> Octobre 2020

## POINTS CLÉS

### VOLAILLES

Les abattages de poulet et de dinde ont été dynamiques au mois d'août, tandis que l'on observe toujours des décrochages dans les niveaux d'abattages des filières canard gras, pintades, et de manière particulièrement marquée pour le canard à rôti. Pour ces espèces cependant, les éclosions sont de nouveau sur une tendance haussière depuis juin.

Les importations de viande de poulet ont repris leur hausse depuis le mois de juin, à un rythme voisin des années précédentes. La baisse des prix de la viande de poulet au niveau européen profite à la Pologne qui, de fait de prix très bas, reprend des parts de marché à ses concurrents (Belgique, Pays-Bas) sur le marché français.

Bien que la consommation d'œufs à domicile reste dynamique, au profit des modes d'élevages alternatifs, le marché français des œufs semble soumis à de fortes perturbations. Les cours de la TNO n'ont pas enrayer leur hausse saisonnière et sont en forte baisse depuis la semaine 39 autant en calibre qu'en industrie. Le marché de la RHD est en effet fortement perturbé depuis la rentrée et le resserrement des mesures sanitaires : les commandes des grossistes sont prudentes et l'activité des casseries est toujours ralentie. L'offre en œufs cage devient ainsi de plus en plus abondante sans trouver de débouchés, le marché étant actuellement tiré par la demande en œufs alternatifs (GMS notamment, et industrie de transformation).

### VIANDE PORCINE

La PPA en Allemagne depuis le 10 septembre et la fermeture des pays tiers aux exports allemands constituent une source d'incertitudes pour les marchés.

À la différence du recul marqué noté en Europe du Nord, les cotations en France et en Espagne s'effritent peu ; la demande chinoise reste élevée.

En France, les abattages sur 9 mois 2020/2019 montrent une faible progression en volume.

La consommation des ménages se place à un bon niveau aussi bien en porc frais qu'en charcuterie.

### ALIMENTATION ANIMALE

Pour les FAB, les cours de blé tendre, maïs et orges poursuivent leur tendance haussière dans un contexte d'achats massifs chinois, et d'inquiétudes climatiques dans plusieurs zones de production (La Niña en Amérique du Sud, sécheresse dans le sud de la Russie).

Les fabrications d'aliments composés sont en baisse en volume en août 2020 (- 6,3 % par rapport à août 2019, toutes espèces confondues), l'aliment bovins étant en recul (- 5,9 %), de même que les aliments poulet (- 5,3 %) et porc (- 6,2 %). Seuls les volumes destinés aux poudeuses sont en légère croissance (+ 0,8 %).

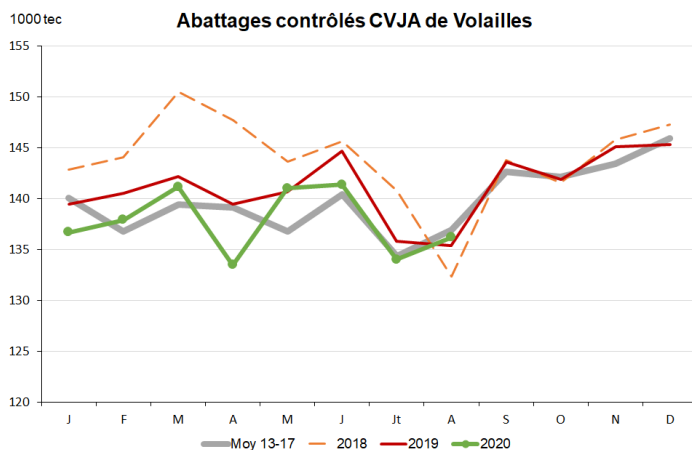
## VOLAILLES DE CHAIR

Les **misés en place** de poussins sont en hausse de 0,9 % sur sept mois 2020 au regard de 2019.

Après une baisse de 1,7 % sur l'année 2019, les **abattages** de volailles sont en baisse de 1,5 % sur huit mois 2020 :

- Les abattages de poulets de chair sont stables sur huit mois 2020 au regard de 2019 du fait d'un bon dynamisme en juillet et août. Les abattages de dindes ont gardé leur dynamisme dans le sillon de la fin d'année 2019, s'établissant en hausse de 1,9 % sur huit mois 2020.
- Les abattages de canards gras sont en baisse de 7,8 % sur huit mois 2020, tandis que les abattages de canards à rôtir poursuivent leur décrochage, en baisse de 18,6 % sur la même période.

Sur huit mois 2020, les **exportations** de poulet à destination de l'UE sont en baisse de 24,3 % en volume et de 26,0 % en valeur. Les importations de poulet en provenance de l'UE sont en baisse de 5,8 % en volume et en baisse de 7,7 % en valeur. Sur huit mois 2020, les exportations de poulet sont en baisse de 5,7 % à destination du Proche et Moyen Orient, de 15,4 % vers l'Afrique subsaharienne et de 10,9 % vers Hong Kong. On observe depuis le mois de juin une reprise des importations, principalement depuis la Pologne, tandis que le marché européen reste atone pour les exportations françaises.



Source : FranceAgriMer, d'après SSP

La **consommation** de viandes et élaborés de volaille à domicile est en hausse de 7,0 % (annuel mobile à fin septembre 2020), la consommation de viande fraîche de poulet étant également en hausse (+ 9,7 %). La consommation de magret de canard augmente (+ 9,1 %) tandis que celle de filet diminue (- 1,6 %). Les découpes de poulet et les élaborés sont à la hausse (respectivement + 14,1 % et + 8,6 %).

## LAPINS

Les **abattages** de lapins sur huit mois 2020 sont inférieurs de 7,0 % par rapport à 2019 sur la même période.

La **cotation** nationale du lapin vif s'établissait à 2,14 €/kg en semaine 41, en moyenne supérieure de 0,6 % à son niveau de l'année dernière à date.

Sur huit mois 2020, les **exportations** de viande de lapin vers le monde sont en baisse de 29,8 % en volume et en

baisse de 27,7 % en valeur (baisse vers l'Italie, l'Allemagne, l'Espagne et le Royaume-Uni, mais hausse vers la Belgique) Les **importations** restent à la baisse (- 14,3 % en volume).

La **consommation** à domicile de viande de lapin est en baisse de 4,6 % (annuel mobile à fin septembre 2020).

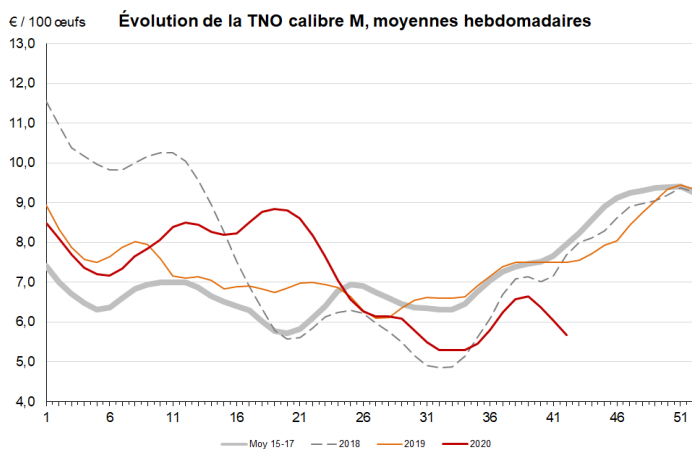
## POULES PONDEUSES ET CŒUFS

Les **misés en place** de poulettes d'un jour pour la production d'œufs sont en hausse de 6,4 % sur sept mois 2020 au regard de 2019.

D'après le modèle ITAVI/SSP/CNPO, la **production** d'œufs est prévue en hausse de 7,2 % sur onze mois 2020.

Les **exportations** d'œufs coquille vers l'UE sont en hausse de 38,4 % en volume sur huit mois 2020 du fait d'une hausse des débouchés vers le Benelux. Les importations sont en baisse de 7,7 % (depuis l'Espagne, les Pays-Bas et l'Italie). En ce qui concerne les ovoproduits alimentaires, les exportations vers l'UE sont en hausse de 4,7 % en volume (hausse vers la Belgique et l'Italie), alors que les exportations vers pays tiers ont fortement ralenti depuis mai et sont en baisse de 14,9 % sur sept mois. Les importations d'ovoproduits (provenance monde) sont stables en volume.

Le cours de la **TNO calibre M** est en baisse depuis la semaine 39. Il se situe à 5,67 €/100 œufs en moyenne à mi-octobre, 24 % en-dessous de ses niveaux de 2019 à date, et décrochant de ses valeurs historiques.



Source : FranceAgriMer, d'après Les Marchés

La **consommation** d'œufs à domicile est en hausse de 9,9 % (annuel mobile à fin septembre 2020). On note une accélération des tendances : progression pour les œufs issus d'élevages alternatifs (+ 13,3 % plein air, + 21,6 % Bio, + 163,8 % sol) au détriment des œufs cage (- 9,3 %).

# FILIÈRE PORCINE

## Abattages

Les **abattages** de septembre 2020 sont à un niveau similaire à celui de septembre 2019. Malgré les difficultés liées au Covid, les volumes des neuf premiers mois de 2020 sont aussi proches de ceux de 2019 : + 0,2 % en volume, - 0,4 % en têtes. En octobre, les abattages restent à un niveau soutenu.

En **Allemagne**, à la présence de PPA dans la faune sauvage, s'ajoutent les contraintes liées au risque de covid dans les abattoirs. Dans les élevages de porcs, la situation devient de plus en plus critique avec des enlèvements insuffisants et des porcs charcutiers qui restent en attente d'abattage. Les volumes allemands se reportent sur le marché de l'UE. La demande chinoise, à un niveau toujours élevé, profite d'abord à l'**Espagne**, limitée cependant par ses capacités de surgélation et de stockage.

## Cotations carcasse classe E+S

La hausse des **cotations** entamée depuis fin août sous l'effet de la demande chinoise a connu un coup d'arrêt depuis le 10 septembre (PPA en Allemagne). En Europe du Nord (Allemagne, Belgique, Danemark, Pays-Bas), les cotations ont fléchi puis se sont globalement stabilisées. En revanche, les cotations françaises et espagnoles restent quasi stables, ou s'effritent légèrement. Le marché français reste fluide, et l'équilibre offre/demande est bien assuré. Cependant, même si les acheteurs chinois restent fortement à l'achat, il est assez probable que les effets saisonniers vont se joindre aux difficultés conjoncturelles pour induire un fléchissement des cotations dans les semaines à venir.

## Échanges

Sur les huit premiers mois de l'année 2020 (comparés à 2019), pour les viandes fraîches, réfrigérées ou congelées, les **exportations** en volume de la France sont en léger recul vers l'Union européenne à 27 (- 1 %, - 2 Ktec), mais progressent quelque peu vers les Pays tiers (+ 1 %, + 1 Ktec) et tout particulièrement vers la Chine (+ 28 %, + 15

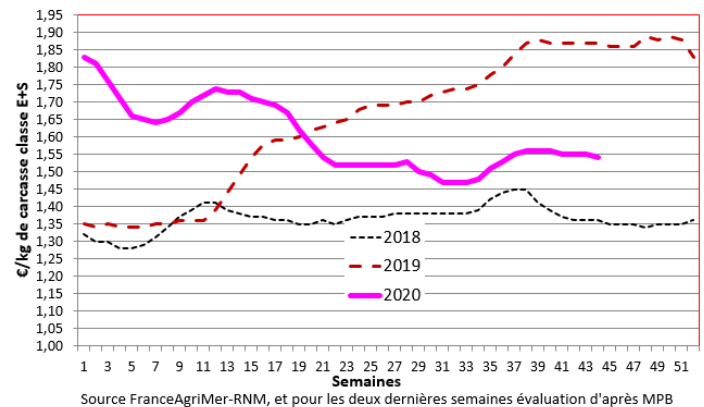
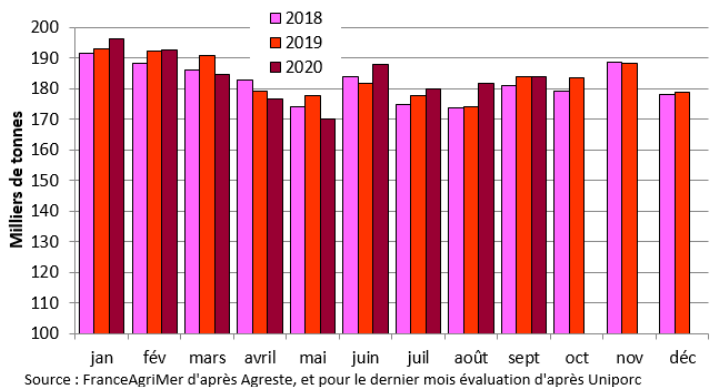
## Consommation

La **consommation des ménages à domicile** (Kantar Worldpanel) conforte en septembre la reprise en volume déjà observée les mois précédents : + 3,2 % sur douze mois pour le porc frais. Les élaborés (saucisses fraîches à cuire) progressent pour leur part de 11,7 % (grillades et barbecues depuis le printemps). Les volumes de charcuteries consommés sont également en hausse (+ 6,3 %), en particulier les saucisses à pâte fine, ainsi que les lardons (avec le confinement, les Français, ont fait davantage la cuisine).

## ALIMENTATION ANIMALE

Pour les **FAB**, les cours de blé tendre, maïs et orges poursuivent leur tendance haussière dans un contexte d'achats massifs chinois, et d'inquiétudes climatiques dans plusieurs zones de production (La Niña en Amérique du Sud, sécheresse dans le sud de la Russie). Pour les mêmes raisons, on note également la très forte progression des cours du tourteau de soja. La forte montée des cours et la faible disponibilité européenne en maïs pourrait par ailleurs remettre en cause la compétitivité du maïs dans les rations en France.

Les **fabrications d'aliments** composés sont en baisse en volume en août 2020 (- 6,3 % par rapport à août 2019,



Ktec). La demande chinoise reste à un niveau soutenu.

Les **importations** de la France (en quasi-totalité UE, et très majoritairement Espagne) sont en repli (- 6 %, - 10 Ktec).

La consommation hors domicile de porc tendait ces dernières années à se développer, alors que la consommation des ménages à domicile s'érodait. Depuis le printemps 2019, cette évolution s'est cependant ralentie, et a bien évidemment été enrayée lors du confinement. En août, les données de la **consommation totale (calculée par bilan)** attestent que les volumes qui n'ont pas été consommés hors domicile n'ont pas été pleinement compensés par les achats des ménages. Sur 12 mois glissants, les volumes totaux consommés reculent de 2,3 %.

toutes espèces confondues), l'aliment bovins étant en recul (- 5,9 %), de même que les aliments poulet (- 5,3 %) et porc (- 6,2 %). Seuls les volumes destinés aux poudeuses sont en légère croissance (+ 0,8 %).

En août 2020, l'**indice IPAMPA** pour aliments composés progresse très faiblement par rapport au mois précédent. Le **coût de l'aliment porc croissance IFIP** se réduit en août (- 0,8 %) mais reste supérieur aux cours 2018 et 2019. L'**indice coût matières premières ITAVI** de septembre 2020 progresse au regard du mois précédent pour les poules poudeuses (+ 1,2 %) et le poulet standard (+ 1,6 %).